

Le Sentier

journal communautaire
de Saint-Hippolyte depuis 1983

Octobre 2016 • vol 34 • no 08



Lyne Boulet

**Diane Descôteaux a offert
une retraite littéraire bien
particulière chez la poétesse
Nancy R. Lange en septembre :
une fin de semaine d'atelier
sur le HAÏKU, au bord du lac
Connelly.**

Diane Descôteaux a le feu sacré. C'est une poétesse allumée, enthousiaste et passionnée de haïkus. Son engouement est palpable. Elle présente les livres des haïkistes ¹ avec de la convoitise dans les yeux, comme si elle ouvrait des écrans de bijoux précieux!

Une auteure au grand talent

Diane Descôteaux, poète classique et haïjin ¹ est l'auteure de 15 ouvrages dont certains ont été traduits en japonais, en anglais, en créole, en roumain et en russe. Elle a collaboré à plus de 500 revues et anthologies. Elle est la lauréate de 185 prix littéraires dans la Francophonie ². Diane a découvert les haïkus en 2000. « En fait, dit-elle, lorsque j'ai lu mes premiers haïkus, j'ai trouvé ça niaseux ». Ça lui semblait trop rudimentaire, elle qui, jusque-là, s'expri-

Prononcez HAÏLL-COU

maît par la voix de la poésie classique, en sonnets. Mais elle s'est vite rendu compte que le haïku était tout sauf simpliste. Elle a composé ses haïkus avec rigueur, s'astreignant au même respect de la mise en forme classique qu'elle s'impose dans ses poèmes. Tous ses haïkus se déclinent en dix-sept syllabes réparties en trois vers (5-7-5). Mais ce qui la distingue, c'est qu'elle y ajoute une rime. Cette particularité est devenue sa signature.

Dans son dernier recueil *Parfois, je n'écris pas*, elle s'exprime sur le deuil et la séparation :

des fleurs au rosier -
deuxième été pour ma mère
sans son tablier

elle, avec passion,
lui, sans intérêt, s'expriment -
force d'attraction

L'art du haïku

Le haïku est un petit poème d'origine japonaise. Il décrit. Il rapporte une sensation. L'auteur doit s'en détacher. Diane explique, « Il faut apprendre à composer autrement lorsqu'on se lance dans l'écriture de haïkus : il faut déstructurer les phrases, fuir les adverbess, limiter les qualificatifs. Il faut éviter le piège de tomber dans un texte en prose. Le haïku doit toujours être une histoire vraie qui se raconte au présent, jamais au passé. Le haïku est court, il ne permet pas les redondances. Comme il y a peu d'espace, il faut être précis, nommer les choses. Le silence y a sa place. Il faut saisir le permanent dans l'impermanent... » Et ainsi de suite: il y a pas moins de 150 règles dans le haïku traditionnel!

Bien évidemment, le haïku s'est adapté à notre siècle. Il s'est libéralisé - certains diraient qu'il a été défiguré - depuis que le premier haïku du maître Bashô (XVII^e siècle) a fait le tour du monde. Pré-



Participants à l'atelier de haïku avec à l'avant-gauche Diane Descôteaux et à l'avant-droit Nancy R. Lange.

monition ? Bashô avait dit à ses élèves, « Ne vous abreuvez pas à la bave des anciens ». Mais pour se permettre de déconstruire, il faut d'abord apprendre à construire. Car pour transgresser les règles du haïku, il faut évidemment les connaître!

un vieil étang
une grenouille plonge -
le bruit de l'eau (Bashô)

¹ La personne écrivant des haïkus est appelée haïkiste ou haïjin.

² <http://dianedxxx.wixsite.com/dianedescoeteaux>

lboulet@journal-le-sentier.ca

Votre représentante publicitaire



Jocelyne Annereau Cassagnol
450 431-2002
4446cassanne@gmail.com

Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies de ce numéro du Sentier sont l'oeuvre de :

Jocelyne Annereau-Cassagnol,
Monique Beauchamp, Ghyslaine Binette,
Michel Bois, Pierrette-Anne Boucher,
Lyne Boulet, José Cassagnol,
Michèle Châteauevert, Nicole Chauvin,
Diane Couët, Élise Desmarais,
Bélinda Dufour, Jean-Pierre Fabien,
Michel Hardy, Milan Latulipe,
Martine Laval, Suzanne Lapointe,
Antoine-Michel LeDoux, Liette Lussier,
Francine Mayrand, Lyne Rochon,
Camille Ouellette-Robichaud,
Monique Pariseau, Audrey Tawel-Thibert
et Carine Tremblay

Les textes du bulletin municipal situés au centre du journal et les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.

AVIS IMPORTANT

Si vous devez adresser du courrier au journal Le Sentier, voici la nouvelle façon de le faire :

Journal Le Sentier
C.P. 135, Succursale Bureau-Chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

Date de tombée : le 1^{er} du mois
Tirage : 5100 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 1^{er} du mois par courriel ou poste :

redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT

Michel Bois 450 563-5151

COORDONNATRICE :

Nicole Chauvin 450 563-5151

GRAPHISME ET INFOGRAPHIE

Nicole Chauvin assistée de Suzanne Lapointe

DISTRIBUTION

José Cassagnol

PETITES ANNONCES

450 563-5151

IMPRESSION : Hebdo-Litho

Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec, 2^e trimestre 1983

Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la
Culture et des Communications du Québec.



Culture
et Communications
Québec

www.journal-le-sentier.ca

Une écriture collective

(LB) Le haïku est rassembleur. Il se pratique en communauté. On fait lire ses poèmes à d'autres haïkistes, on les retravaille en tenant compte de leurs commentaires. On peut aussi les présenter à un groupe pour un collectif de réécriture. Il peut arriver que tous les mots d'un haïku soient changés. Mais le haïku reviendra toujours à l'auteur, parce que l'histoire qu'il raconte lui appartient.

Nul n'est prophète en son pays

Il est très difficile d'être lu, entendu, de vivre de sa plume lorsqu'on est poète au Québec. Diane Descôteaux n'échappe pas à cette fatalité. Mais la vie lui a offert de belles contreparties. Elle a eu le grand bonheur de porter le haïku en France, en Haïti, au Cameroun et en Roumanie où elle a dispensé des ateliers. Elle a vécu l'honneur insigne d'être sélectionnée pour une entrevue avec Sensei Momoko Kuroda ³, une grande haïjin japonaise de 78 ans.

Diane devrait offrir un nouvel atelier de haïku à Saint-Hippolyte au printemps prochain. Entretiens, laissez l'inspiration vous habiter. Haïku donc!

³ Sensei : docteur ou professeur. Utilisé comme titre honorifique pour reconnaître un niveau de compétence dans un domaine précis.

Le Sentier
journal communautaire
de Saint-Hippolyte depuis 1983

Pour voir plus de photos de
votre journal communautaire,
rendez-vous sur le site :
www.journal-le-sentier.ca